

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur directement auprès de lui.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Informations sur la pièce :

Le titre : *Quand les dieux s'ennuient ou la Nouvelle Eurydice*

L'auteur : Sébastien Bonmarchand

courriel : s_bonmarchand@yahoo.fr

site de l'auteur : www.jaimecrire.over-blog.com

Genre de la pièce : Théâtre dans le théâtre

Durée : 100-120 minutes

Les caractéristiques du décor : une chambre de princesse puis espace épuré

Les caractéristiques des costumes : classiques et modernes

La distribution : 5 rôles masculins, 5 rôles féminins, quelques figurants

Le public visé : adultes et adolescents

Le résumé :

De nos jours, une troupe de théâtre joue une pièce en vers traitant du thème d'Eurydice et d'Orphée.

La comédienne jouant Eurydice perd son fiancé durant les répétitions.

Hadès, de sa retraite de dieu des enfers, apprend qu'une pièce le fait s'exprimer en vers. Il est furieux et rejoint aussitôt les répétitions.

On apprendra que tout n'est que faux-semblants, que les personnages sous nos yeux peuvent avoir plusieurs identités et que les dindons de cette farce antique et moderne ne sont pas forcément ceux que l'on pense.

Quand les dieux s'ennuient ou la Nouvelle Eurydice



PERSONNAGES

Eurydice : épouse défunte d'Orphée

Orphée : poète, époux d'Eurydice

Hadès : dieu des enfers

Perséphone : épouse d'Hadès

Athéna : maquilleuse

Maria : comédienne jouant Eurydice

Nicolas : comédien jouant Hadès

Le metteur en scène

Rémi : fiancé de Maria

Un lutin

Des accessoiristes

Des sauterelles

SCENE 1
EURYDICE, UN LUTIN.

La chambre d'une princesse. Longs voilages, lit richement décoré, un bureau et une chaise. Une femme déambule, en proie à une grande agitation.

EURYDICE

Orphée ! Orphée ! Orphée ! Pourquoi te retourner ?
Les bras de l'avenir, larges et savoureux,
Allaient s'ouvrir à nous, et comme un nouveau-né
Je t'aurais embrassé, couvert de mille feux !
Qu'ai-je donc dans ma voix, dans ma peau, dans mon cœur
Laissé filtrer, Orphée !, Orphée ! de mes douleurs ?
Qu'ai-je donc affirmé désinvolte et rieuse
Pour être abandonnée aujourd'hui aux pleureuses ?
Des Enfers, je t'entends moi si bas, toi si haut !
Épeler mon prénom sur ces plaines farouches ;
Comme un loup dans la nuit tu hurles à nos maux
Orphée ! Orphée ! de fuir et nos cœurs et nos bouches.
Et quand de sous la terre, orpheline et hagarde,
Je pose mes baisers aux chevilles des bois
Qui comme un temple s'ouvrent au son de ta voix,
Orphée, mon triste Orphée, le temps retarde.

*Eurydice se laisse choir sur son lit, en pleurs, et un lutin apparaît. Il porte un plateau avec un petit-déjeuner.
Elle se lève.*

LUTIN

Bonjour à vous, tendre amoureuse aux yeux si lourds.
Encore ce matin, mon maître a mijoté
Lui-même et pour vous seule un petit-déjeuner.
Il a dit espérer vous croiser dans la cour.

EURYDICE

Dis à ton maître...

LUTIN

... Il a ajouté qu'il serait
La plus heureuse des créatures bannies
Si vous consentiez à honorer ces mets.
Il vous répète aussi que vous êtes ici...

EURYDICE

... Je sais, je sais... Il dit toujours que dans son temple
Aucune âme jamais ne sera obligée
De rester. Réponds-lui donc qu'à ce qu'il me semble
Quand Orphée a failli, mon cœur s'est arrêté.

LUTIN

Mais, chère abandonnée, chaque jour, chaque nuit,
N'est-ce pas lui, Orphée, que sans un mot, tu suis
De regards toujours plus amoureux et mouillés ?
N'est-ce pas lui ce tendre amant tant regretté ?

EURYDICE

Orphée chante là-haut nos pleurs et nos regrets !
Si j'ouvrais cette porte et si, au cœur d'un chant
En mon honneur, je le voyais, tout sombrerait...
Eurydice et Orphée ne seraient plus qu'un vent.
Notre amour a cessé quand il s'est retourné.
Notre unité devint aussitôt un duo
Lui jouant, au milieu des gens et des lauriers,
Moi quémendant ses mots, l'œil tendu vers là-haut !

Eurydice rend le plateau au lutin, lui fait signe de la laisser seule et va s'asseoir sur le lit. Elle regarde le plafond un long moment, comme fascinée, les mains posées sur ses genoux.

SCENE 2

LE METTEUR EN SCENE, MARIA, LA MAQUILLEUSE, DES ACCESSOIRISTES.

On entend alors une voix d'homme dans un micro : « Super ! Vous êtes parfaits ! ». Apparaît un homme habillé en jeans, t-shirt et baskets, avec un casque d'ingénieur du son sur les oreilles. Eurydice va vers lui tout sourire.

LE METTEUR EN SCENE

C'est bien, Eurydice, tu as été fantastique. Le directeur du théâtre est ravi de tes premières répétitions. Essaie juste d'insister sur certains mots importants, mais on en reparle. *(Il l'embrasse sur la joue et lui met une tape sur les fesses avant de s'éloigner.)* Allez, va te changer et te reposer. *(La jeune femme quitte la scène puis le metteur en scène s'adresse aux accessoiristes.)* Allez, les gars, vous me virez ce décors, ce soir Antigone débarque. Du nerf !

Les accessoiristes ôtent le lit tandis qu'Eurydice se fait démaquiller à son bureau.

LA MAQUILLEUSE

Tu as des projets pour ce soir, Maria ?

MARIA

Ah enfin quelqu'un qui m'appelle par mon prénom ! Tu sais pourquoi il appelle tous les comédiens par le nom de leur personnage ?

LA MAQUILLEUSE

Tout simplement parce qu'il ne sait même pas comment vous vous appelez, ma chérie ! Je crois que même les comédiennes qu'il a réussi à culbuter, il a continué à les appeler par leur nom de scène. D'ailleurs, attention, j'ai vu sa main...

MARIA

Oui, mais c'est de bonne guerre. On vient de finir de répéter une scène, c'était bien, ça s'arrête là. C'est comme si je venais de marquer un but et qu'il me félicitait... à sa manière. Enfin... tu sais, moi, j'ai Rémi...

LA MAQUILLEUSE

Ah oui, c'est vrai que ça fait un moment tous les deux.

MARIA

Bientôt deux ans. C'est un amour. D'ailleurs, on va emménager ensemble dans quinze jours.

LA MAQUILLEUSE

Félicitations ma chérie ! Je suis très heureuse pour vous. Et j'imagine que si tu n'as pas répondu à ma question, c'est que tu le vois ce soir...

MARIA

Oui, on va se faire un petit restaurant en amoureux...

LA MAQUILLEUSE

Voilà, j'ai fini. Tu es redevenue Maria pour quelques heures. Demain, vous répétez la scène...

MARIA

Chut !! Il ne faut pas dire, ça porte malheur !

LA MAQUILLEUSE

OK, OK... Ah ces comédiens et leurs superstitions... Allez, file et profite bien de ta soirée...
Maria sort.

RIDEAU

SCENE 3

MARIA/EURYDICE, NICOLAS/HADES, LE METTEUR EN SCENE.

Le lendemain. Maria habillée comme à la ville et non en Eurydice est assise à son bureau. Le lit n'est plus là. Elle écrit et n'entend pas entrer un personnage massif et vêtu d'une toge noire. Il tousse.

HADES

J'ai madame longtemps erré en mon royaume
Au sein duquel vous irradiez de vos chagrins,
Avant d'oser franchir le seuil de votre home
Pour déposer à vos pieds purs tout mon soutien.

Long silence. Hadès s'approche. Eurydice ne le regarde toujours pas. Il tousse à nouveau et répète sa réplique une seconde fois. Nouveau silence, puis on entend le metteur en scène au micro :

LE METTEUR EN SCENE

Stop ! Putain, Eurydice ! Ça fait deux fois qu'Hadès te parle ! Tu es sourde ou quoi ? Et pourquoi tu écris, d'abord ? C'est de l'impro ? Tu as vu écrit ça où dans le texte ?

Maria se retourne et regarde le metteur en scène qui les a rejoints sur scène. Elle pleure.

MARIA

Arrêtez de m'appeler Eurydice. Je m'appelle Maria. Et mon fiancé est mort. Je lui écrivais.

Silence gêné. Au bout d'un temps assez long, le metteur en scène fait signe au comédien jouant Hadès de les laisser seuls. Il s'approche de Maria. Elle se lève, la feuille à la main.

LE METTEUR EN SCENE

Je... suis désolé. C'est terrible ce qui t'arrive. Qu'est-ce...

MARIA

Accident de moto. Mort sur le coup. Hier. Laissez-moi lui écrire. Je serai prête à jouer dans quelques minutes.

LE METTEUR EN SCENE

Je comprendrais que tu veuilles...

MARIA

Arrêter le rôle ? Jouer, c'est la seule chose qui peut me tenir en vie.

La maquilleuse apparaît et va prendre Maria dans ses bras. Les accessoiristes apparaissent et tandis que Maria pleure dans les bras de la maquilleuse, le metteur en scène leur fait signe d'ôter le bureau et la chaise : « On remballe tout pour aujourd'hui. »

RIDEAU

SCENE 4

HADES, PERSEPHONE, DES SAUTERELLES

Hadès et Perséphone, les authentiques, sont allongés sur des transats, à siroter des cocktails sous leurs lunettes de soleil.

HADES

Quand je pense aux historiens, aux théologiens ou aux écrivains qui nous imaginent au fond de notre grotte à martyriser tant et tant d'âmes, ma douce Perséphone, je me dis que nous avons lamentablement échoué dans notre plan de communication...

PERSEPHONE

Hadès chéri, ne pensons plus au passé... Nous sommes si bien ici... Ce coin du Cosmos avec ces petits insectes qui nous servent...

HADES

Ce sont les habitants d'une planète que nous asservissons, canard... Un peu de respect, quand même.

PERSEPHONE

Asservis ou pas, ils nous servent. Et cela n'a pas de prix, après cette vie de Reine des

Enfers que tu m'as imposée pendant tant de siècles, avec tous les cris des damnés de la Terre... Non, ici, nous goûtons à une retraite bien méritée. (*Elle tend la main.*). Un autre, les sauterelles, et vite, votre Reine a soif.

Apparaît une sauterelle rose avec un plateau sur lequel se trouve un nouveau cocktail.

PERSEPHONE

Retourne travailler, maintenant. (*La sauterelle sort.*). Dis, mon amour des profondeurs, tu es satisfait de ton remplaçant ? Tu suis toujours de près son travail ou il est autonome ?

HADES

Par pitié, ma reine, cessons de parler travail... La nouvelle direction, c'est certain, n'a pas fait que du bien à nos affaires, mais le petit s'en tire bien... Il est peut-être un peu plus sadique que moi lorsqu'il envoie de petits démons terroriser les humains ou de tristes fantômes hanter leurs maisons, mais bon, globalement, depuis qu'il a été nommé à ma place par le Chef, je trouve qu'il assure pas mal, quand même...

PERSEPHONE

Il vit toujours seul dans ses flammes ? Toujours pas de petite amoureuse ?

HADES

Il reçoit toujours des candidatures, à ce que je crois savoir, mais il se plaît dans son rôle de vieux célibataire grincheux. Et puis, tu sais, c'est dans sa nature d'être un garçon acariâtre. Pas un mauvais bougre, mais un peu difficile. Du coup, les femmes ou les hommes, même s'il en accepte à ses côtés de temps en temps, finissent par se lasser et le quitter...

PERSEPHONE

Toujours pas d'enfant non plus ? C'est triste tout ça, quand même...

HADES

C'est de la faute du Chef, aussi. Il l'a mis en place au Royaume des Enfers, histoire soi-disant de partager le boulot, mais sans lui préciser qu'il héritait de toutes les âmes perdues et des pires salauds que la Terre ait jamais portés... Alors vas-y, toi, pour élever des enfants là-dedans. Tu n'as plus confiance en personne.

PERSEPHONE

Et puis, de toute façon, le Chef lui a coupé l'herbe sous le pied en se reproduisant avec une mortelle. Malin, le Chef.

HADES

C'est certain que ça lui a fait du mal, cette histoire avec le Fils du Chef. Il a été discrédité, d'autant plus que le mioche a prévenu les humains, il les a mis en garde... De quoi, on se demande bien, mais le mal était fait... Alors, il a bien cherché à se reproduire quand même, dans l'idée de faire taire quelques contre-vérités, mais les humains n'ont jamais vraiment toléré sa descendance et ça n'a rien donné. Du coup, il cherche une idée pour revenir sur le devant de la scène et comme il est un peu en pétard d'avoir été doublé sur le dossier du mioche à faire avec une mortelle, il se passe les nerfs à grands coups de catastrophes naturelles et autres tueries de masse... Fallait pas le chercher, non

plus.

PERSEPHONE

Plus grand chose à voir avec notre ancien monde... Ah ! C'est la modernité, que veux-tu mon amour... Le Mal contre le Bien. Dis, j'y pense, si je n'avais pas été là, tu aurais pu être... acariâtre, toi aussi ?

HADES

Je ne sais pas... sans doute oui. Après tout, tu m'as fait opter pour la libre circulation des défunts et ce n'était pas de ma faute s'ils décidaient eux-mêmes d'expié pour l'Eternité et de souffrir bêtement. C'était une idée sympa que tu avais eue, mais c'est évident que sans toi, je me serais peut-être amusé à les faire expier moi-même. Tu sais, tu donnes un minimum de pouvoirs à quelqu'un et ça part vite...

PERSEPHONE, *lui caressant les cheveux comme à un enfant.*

Je sais, mon bébé... Tu ne maîtrises pas toujours tes humeurs... Mais tiens, ça me fait penser à une chose...

HADES

Oui, ma petite chrysanthème adorée ?

PERSEPHONE

Je sais que je n'aurais pas dû, mais l'autre jour je suis allée sur Terre...

HADES

Persi chérie ! On avait dit non ! On n'interfère pas dans les histoires des mortels.

PERSEPHONE

Je sais, mais... je voulais revoir la maison de ma mère... Depuis que tu m'as enlevée, je ne l'ai pas revue souvent...

HADES

Oh ! Tu ne vas pas encore me faire mon procès... Je t'ai enlevée mais je t'ai aussi dit, le jour où tu m'as soufflé l'idée de libre circulation des défunts, que tu étais libre, toi aussi, de rejoindre les tiens... et tu as décidé de rester pour voir ta politique en action. Alors, hein, les reproches, c'est facile. Et moi je n'y suis jamais retourné, c'est pas juste... (*Toujours allongé sur son transat, tourne le dos à Perséphone.*)

PERSEPHONE

Ne le prends pas mal, mon Petit Prince déchu... Je disais juste que je voulais voir ce qu'était devenue la maison de maman et j'ai vite été déçue... A la place, j'ai trouvé une grosse usine recrachant toutes sortes de produits toxiques, alors j'ai décidé d'aller me promener dans les grandes capitales des mortels. Et là... je t'ai vu !

HADES, *se retournant vivement.*

Je te demande pardon ? Tu m'as vu ? C'est impossible !

PERSEPHONE

Pas toi, mais ton personnage. Dans une pièce de théâtre. Figure-toi qu'un auteur a eu l'intuition du mode de fonctionnement de notre Royaume des Enfers. Il a vu que les défunts avaient le droit de partir mais qu'ils s'échinaient à rester, prisonniers de leurs culpabilité. (*Mutine*) Je me demande bien qui a pu le lui dire...

HADES, *la sermonnant.*

Ce ne serait pas toi, peut-être ? En lui envoyant l'info à travers ses rêves, par hasard ?

PERSEPHONE, *jouant avec une mèche de cheveux.*

Tu veux dire dans un moment d'égarement ? Oh non... Je ne serais pas comme ça... Mais c'est vrai que ça m'a toujours un peu frustrée que ma grande œuvre au sein de notre royaume reste inconnue des mortels...

HADES

D'accord, admettons... Et tu as vu quoi sur Terre ? De nouveau par rapport à notre époque je veux dire ?

PERSEPHONE

Des voitures sans chevaux qui vont très vite, de gros oiseaux dans le ciel qui font un vacarme d'enfer... enfin de chez nous, je veux dire... avec plein de mortels à l'intérieur. J'ai vu aussi des opérations sur des corps de mortels. Ils avaient la poitrine ouverte et un médecin tenait leur cœur à pleine main pour y mettre un autre à l'intérieur... J'ai vu aussi des gens qui regardaient dans de grosses lunettes vers le Cosmos, il y en avait même qui regardaient dans ta direction, alors j'ai demandé à jeter un coup d'œil et heureusement qu'il y avait des nuages ce jour-là et que tu ne faisais pas bronzette... Tu imagines la honte que cela aurait été pour Hadès, le dieu des Enfers... Surpris en train de se pavaner... C'est certain, ils avancent...

HADES

En effet, ils avancent, un peu vite même... Et le Chef qui laisse faire, je te jure... Bientôt, ils viendront en vacances dans sa villa et ils repartiront travailler sur Terre... Il faudrait faire quelque chose... Et le Mal, il avance aussi ?

PERSEPHONE

Il est toujours là, oui... En même temps, s'il n'était plus là, cela signifierait que les mortels sont comme nous, servis en permanence, or je sais qu'en vacances ils s'ennuient.

HADES, *très curieux.*

Oui, oui, d'accord, mais concrètement, sur le terrain, que se passe-t-il ?

PERSEPHONE

Les violences faites aux femmes sont toujours là, bien présentes... Entre les viols, les roustes gratuites et les salaires, elles sont servies...

HADES

Oui, oui, d'accord, je te sais très attachée à leur cause, mais si on prend de la hauteur, qu'on regarde l'essentiel et pas le secondaire ?

PERSEPHONE, à part

Je note, mon coco, ne t'inquiète pas, je retiens... (*Haut*) Eh bien... Des attentats, beaucoup, presque tous les jours. On dirait qu'ils sont surpris quand il n'y en a pas. Des guerres aussi, dont ils n'ont pas conscience, et des exploités, des régiments, des continents d'exploités qui tirent la langue tous les jours. Non... objectivement, on peut dire que le mal se porte bien.

HADES

Tout est bien équilibré alors. (*Il s'étire, retire ses lunettes, les pose sur le sol, et claque des doigts. Aussitôt, apparaît un canapé poussé par deux sauterelles. Il quitte son transat et s'y allonge.*) Un petit somme s'impose, après tant de discussions...

PERSEPHONE, mutine

Avant que tu ne rejoignes cette chienne de Morphée, tu sais cette pièce de théâtre dont je te parlais...

HADES

Moui ?...

PERSEPHONE

Je crois qu'il faut que tu saches qu'ils font de toi, de ta grandeur, de ta majesté, bref de ton auguste divinité, amour damné de mes jours, un simple... valet... tout juste bon à s'aplatir devant... Eurydice.

HADES, se lève d'un bond et hurle

Quoi ? Moi, le Dieu des Enfers, réduit à servir cette... cette... folle furieuse amoureuse d'un fainéant de poète ? Plutôt crever ! Pouah ! (*Il crache.*)

PERSEPHONE, se levant et lui caressant la joue.

Du calme, mon petit diabolotin chéri, du calme... (*Elle le prend dans ses bras, tente de le calmer, et sourit.*) Et... Je ne t'ai pas dit le pire...

HADES

Que peut-il y avoir de pire que de servir cette folle entêtée ? Ah, il aurait bien dû se la reprendre, sa femme, ce trépané de poète ! Il s'est retourné et elle n'a pas arrêté de nous les briser avec ses pleurs et ses crises d'hystérie !

PERSEPHONE

Ils te font t'exprimer... en vers !

HADES, se reculant et crachant de nouveau de colère.

Non, non, et non ! Et pourquoi pas me faire porter un tutu ? Je suis le Dieu des Enfers et même si le Chef a viré tous les dieux de l'Olympe pour les remplacer par lui-même et par mon remplaçant, on me doit le respect ! Je vais leur apprendre, le respect, moi, allons-y !

Il quitte la scène et revient avec une valise.

HADES

Allons-y, je vais leur montrer, moi ! (*Perséphone ne bouge pas.*) Eh bien ? Tu attends quoi ?

PERSEPHONE

C'est qu'il y a un problème, mon dieu adoré.

HADES

Quoi encore ? A la fin de la pièce, elle quitte son va-nu-pieds pour m'épouser ?

PERSEPHONE

Non, c'est que... si nous y allons, nous aurons une deuxième affaire Eurydice-Orphée sur les bras, et tu sais que la première a été lourde à digérer pour notre affaire, car la comédienne jouant Eurydice vient de perdre son fiancé. Elle demandera sans doute à ce que tu le lui rendes si tu declines ton identité...

HADES

Allons bon... Nous sommes des Dieux, pas des marchands de tapis. Les caprices des mortels, nous les satisfaisons si nous le voulons ! Cette femme aura le destin que moi, Hadès, j'aurai décidé pour elle !

PERSEPHONE

Et le Chef que dira-t-il s'il te voit marcher sur ses plates-bandes ?

HADES

Le Chef, c'est Zeus, mon frère, et je l'emmerde ! Viens, allons-y !

RIDEAU**SCENE 5****MARIA, LA MAQUILLEUSE, LE METTEUR EN SCENE**

Sur la scène de la pièce qu'elle joue, habillée en Eurydice, Maria regarde dans le vide. A ses côtés, la maquilleuse passe un bras autour de ses épaules. Le lit, la table et les chaises sont sur scène.

MARIA, pleurant.

Et comment veux-tu que je continue à jouer cette foutue pièce maintenant ? Moi, Eurydice pleurant mon bien aimé... quelle ironie ! En plus, quand je pense à la fin de la pièce...

LA MAQUILLEUSE

Courage, Maria... Tu as dit au metteur en scène que seul le théâtre pouvait te tenir en vie, ma chérie... Il faut que tu lui prouves que tu avais raison et cette pièce restera dans les mémoires...

MARIA

Je sais, je sais... Depuis hier, je me dis qu'il n'est pas tout à fait... parti car on ne l'a pas encore enterré... Mais une fois que... (*Elle éclate en sanglots.*)

LA MAQUILLEUSE

Carpe diem, mon ange... La vie, ce n'est qu'une succession de jours et ce qui était noir le lundi peut devenir gris le mercredi et blanc le dimanche... Il faut toujours y croire...

MARIA

Ce ne sont que des mots...

LA MAQUILLEUSE

Tu ne connais pas la logique du Grand Livre dans lequel tout est écrit. Il y a une raison à toute chose, crois-moi. Si ce drame est advenu, c'est peut-être pour permettre la venue de quelque chose de bon.

MARIA

Mais que peut-il arriver de bon quand on perd son fiancé ?

LA MAQUILLEUSE

Je ne sais pas... Imagine que dans dix ans tu discutes sur le bord d'une route avec un jeune motard qui va prendre la route et que tu lui racontes ton histoire. Eh bien, ce jeune homme aurait peut-être pris le prochain virage comme un fou, mais ayant ton histoire à l'esprit, il le prendra correctement et ne se tuera pas.

MARIA

Et alors ? Je devrais me satisfaire de cette raison ?

LA MAQUILLEUSE

Et si ce jeune homme poursuit ses études et qu'il invente le vaccin contre tel ou tel fléau ? Tu n'y verras pas une raison à la disparition de ton fiancé ? Si ce drame n'avait pas eu lieu, ce sont des millions de gens qui auraient continué à mourir.

MARIA

Mais tu joues à quoi ? Tu veux me faire dire que ce qui arrive est une bonne chose ?

LA MAQUILLEUSE

Non, je veux juste te faire comprendre qu'il faut accepter chaque drame avec recul car tout est écrit et que nous ne faisons que lire un livre dont on ne tourne même pas les pages.

MARIA

Tu as raison, il faut que je me ressaisisse. Merci.
Apparaît le metteur en scène.

LE METTEUR EN SCENE

Bien, ma chérie... Je vois que tu es déjà habillée et maquillée. Tu... te sens prête à répéter aujourd'hui et à jouer le rôle ?

LA MAQUILLEUSE

Elle est prête.

LE METTEUR EN SCENE

Je m'adressais à... Maria.

MARIA

Oui, vous pouvez compter sur moi. Inutile de chercher une remplaçante. De toute façon, dans tout le pays, vous ne trouverez personne de plus vraie que moi pour ce rôle-là.

LE METTEUR EN SCENE

Très bien. Donc on reprend à la scène du chant d'Orphée écouté par Eurydice. C'est pas mal pour... te remettre dans le bain, tu as juste à écouter. Allez, tout le monde en place.

La maquilleuse et le metteur en scène sortent.

SCENE 6

MARIA/EURYDICE, LA VOIX D'ORPHEE, NICOLAS/HADES

Ne reste qu'Eurydice, assise à son bureau, regardant le ciel. On entend alors Orphée jouer de la lyre et entamer son chant depuis la surface de la Terre.

Le son semble tomber du ciel sur Eurydice.

ORPHEE

J'ai des pouvoirs mais plus d'amour
La Nature ici suit son cours,
Elle ouvre ses bras à ma lyre
Qui loin d'Eurydice soupire.
Eurydice ! Eurydice ! Un mot de toi
Crié de sous les ombres de ces bois
Suffirait à sécher mes joues en pleurs,
Et de joie chanteraient toutes les fleurs

Apparaît le comédien jouant Hadès.

HADES

Oh ma tendre captive, osez hurler ce mot
Aux oreilles d'Orphée, ce mari sans repos,
Pour que glorieux enfin, sous son aile rebelle,
Il vous enlève à moi et vous rende plus belle.

Eurydice, d'un bond, se lève et court vers Hadès. Elle le chasse de sa chambre et tombe à genoux, les yeux mouillés de larmes, regardant toujours vers le ciel. Pendant ce temps, Orphée joue de la lyre.

ORPHEE

Et toi, fleur au cœur pur, connais-tu Eurydice ?
Tes pétales auburn ont-ils vu son supplice ?
Tes oreilles dorées étaient-elles ouvertes
Quand l'épouse d'Orphée aux Enfers fut offerte ?
Tout juste à moi mariée, elle marchait riieuse
Au cœur des bois, témoins de nos fièvres heureuses,
Quand soudain ce serpent de sous son orme noir
Jaillit et se jeta sur l'Amour sans la voir.
Eurydice blêmit comme un astre surpris
Par un soleil dans sa course vers l'infini.
Ma prunelle mouillée baisa la sienne morte
Quand son regard partit vers le monde sans porte.
Mon sang alors freina sa course mystérieuse
Pour aller s'échouer sur les rives boueuses

Du fleuve des Enfers, le redoutable Styx,
Que ma lyre asservit de sons et non de rixes.
La belle Perséphone écouta mes soupirs
Et son cœur attendri supplia sans frémir
La couronne de son mari, le roi Hadès,
D'embrasser mes désirs en rendant Eurydice.
L'invisible maître des Enfers torturés
Tendit vers moi son sceptre et son amer marché :
– Tu ne dois, me dit-il, jamais te retourner
Avant que le soleil ne vous ait enlacés.
Mais, touchant presque au jour, ta main a fui la mienne
Et mon âme a cédé aux cruelles sirènes
Que le dieu des Enfers avaient placées en moi.
Dépossédé de toi, j'échouai face aux lois.
Oui, ma tendre Eurydice aux yeux à jamais clos,
J'ai échoué quand retournant mes trémolos
Vers toi, tu disparus. Éternellement vide
Ta main loin de la mienne errera chrysalide.
Et moi devenu ver sur la terre des hommes
Je te couvre de voyelles et de consonnes
Sans jamais plus te voir, orphelin de tes yeux,
Toi la parfaite épouse arrachée par les dieux.

Eurydice reste un long moment prostrée tandis qu'Orphée à la surface continue de jouer de la lyre en répétant plusieurs fois les quatre derniers vers.

SCENE 7

LE METTEUR EN SCENE, MARIA.

Apparaît le metteur en scène. Il se dirige vers Maria.

LE METTEUR EN SCENE

C'est bien, Maria, tu es bien dans le rôle, il n'y a pas de doute. La première est dans deux jours, tu te sens prête ?

MARIA

Je veux que le public voit le visage de la Souffrance et qu'il s'en souvienne jusqu'à la fin de ses jours. Dans deux jours, il le verra.

LE METTEUR EN SCENE

Très bien, très bien...

On entend alors un gros bruit, comme si quelque chose de très lourd venait de tomber en coulisse.

SCENE 8

LE METTEUR EN SCENE, PERSEPHONE, HADES, EURYDICE/MARIA, LA MAQUILLEUSE

Apparaissent les authentiques Hadès et Perséphone. Ils viennent des coulisses et époussettent leurs vêtements. Ils ne portent plus leur tenue de vacanciers, mais sont déguisés en ouvriers et Hadès tient une sacoche.

LE METTEUR EN SCENE, à Hadès et Perséphone

Mais... Qu'est-ce que vous foutez là, vous ?

Perséphone avance d'un pas, tandis qu'Hadès marque un temps d'arrêt avant de faire de même.

PERSEPHONE

C'est la mairie qui nous envoie vérifier les installations du théâtre avant la représentation d'après-demain. J'espère qu'on ne vous a pas interrompus en pleine répétition ?

Hadès demeure silencieux mais semble nerveux et ne cesse de fixer Maria avec insistance. La jeune femme s'en aperçoit et détourne le regard.

LE METTEUR EN SCENE

Ils ne m'ont rien dit... Et c'était quoi ce boucan ? Vous avez fait tomber quelque chose ?

PERSEPHONE

Oh non, ne vous inquiétez pas... Nous sommes juste... descendus ici un peu précipitamment. Vous savez ce que c'est la technique, les passages habituels laissent parfois à désirer, alors on emprunte d'autres voies... Bref, je vous présente mon mari, A... Alain, c'est ça, Alain. (*Léger sourire d'Hadès tandis que Maria se recule comme effrayée*). Et moi je m'appelle Per...rine, je m'appelle Perrine.

LE METTEUR EN SCENE

Eh bien, je suis ravi, Alain et Perrine, mais comme vous l'avez dit, la première est dans deux jours et nous ne sommes pas vraiment en avance, donc... si vous pouviez nous laisser travailler...

HADES, ferme

Justement non. Nous avons relevé quelques éléments dangereux pour les comédiens en coulisse et nous devons réparer. Tenez, j'ai un avis de la mairie en ce sens. (*Il sort un paquet de feuilles de sa sacoche et les tend au metteur en scène.*) Ce n'est même pas dit que nous ayons fini pour après-demain.

LE METTEUR EN SCENE, se saisissant du paquet de feuilles et commençant à lire

Mais... c'est... c'est... infernal votre truc !

HADES

C'est vous qui l'avez dit.

LE METTEUR EN SCENE, se tenant la tête à pleines mains, allant de droite à gauche

Il... Il y en a bien... pour six mois de travaux ! C'est une catastrophe !

PERSEPHONE

Ne vous inquiétez pas, monsieur. Alain et moi avons l'habitude de réaliser des miracles. C'est une seconde nature chez nous. Nous aurions juste besoin d'un peu d'aide... Tenez, la demoiselle jouant... jouant quoi déjà ? Vous jouez quelle pièce, mademoiselle ?

MARIA, *fixant un long moment Hadès avant de s'adresser à lui.*

Je vous ai fait quelque chose, Alain, pour que vous me fixiez comme ça ? Nous nous sommes déjà rencontrés ?

HADES

Non, je ne crois pas... Vous me rappelez juste quelqu'un que j'ai bien connu et qui m'a... posé quelques désagréments.

MARIA

Eh bien je ne suis pas cette personne et je serais heureuse que vous en soyez bien conscient aussi.

HADES, *bas à Perséphone*

Elle a du caractère la petite. On croit voir la vraie.

MARIA

Et donc, Perrine, pour répondre à votre question, nous jouons une adaptation moderne du mythe d'Orphée et d'Eurydice et je joue le rôle de la pauvre Eurydice qui ne veut pas quitter ses Enfers pour pouvoir écouter Orphée jouer sa musique. Pourquoi cette question ?

PERSEPHONE

Pour rien, par pure politesse. Je disais simplement qu'avec votre aide, Eurydice...

MARIA

Maria, je m'appelle Maria.

PERSEPHONE

Qu'avec votre aide, Maria, nous irions plus vite et que pendant ce temps, ce monsieur (*elle désigne le metteur en scène*) pourrait peut-être, au cas où, aller chercher une salle de secours.

LE METTEUR EN SCENE, *comme pressé de s'en aller*

Oui, je veux bien aller voir ce que je peux faire, mais vous pensez sérieusement pouvoir réparer en si peu de temps ?

HADES

Nous ferons le maximum.

SCENE 9
LES MEMES, LA MAQUILLEUSE

Apparaît la maquilleuse.

LA MAQUILLEUSE

Je pourrais peut-être vous aider.

Hadès et Perséphone restent bouche bée en apercevant la maquilleuse.

LE METTEUR EN SCENE

Oui, vous avez raison, vous serez plus utile ici. Et les accessoiristes, que font-ils ?

LA MAQUILLEUSE

C'est leur jour de repos, aucun ne viendra nous aider. (*A Hadès et Perséphone*) Je vous rappelle aussi quelqu'un pour que vous fassiez ces têtes ?

PERSEPHONE, bas à Hadès

Tu crois que c'est elle ? Ce n'est pas possible !

HADES

Par mon frère Zeus et toutes les chimères de l'Olympe, je crois bien la reconnaître.

LE METTEUR EN SCENE

Qu'est-ce que vous marmonnez tous les deux ? Encore un soucis ?

PERSEPHONE

Non, non, rien de grave... Mon mari me disait seulement que le monde est petit et qu'en effet, vous ressemblez, madame, également à quelqu'un de notre connaissance que nous avons perdu de vue depuis...

LA MAQUILLEUSE

Des siècles sans doute ?

HADES

C'est ça, depuis des siècles.

LE METTEUR EN SCENE

Bref, assez perdu de temps. Tous au travail. Quant à vous (*à Hadès et Perséphone*), ne maltraitez pas Maria. J'ai besoin d'elle et... elle est fragile.

Le metteur en scène sort avec le rapport.

SCENE 10

EURYDICE/MARIA, LA MAQUILLEUSE, PERSEPHONE, HADES

Maria s'approche de la maquilleuse.

MARIA

Très bien. Alors on commence par quoi ?

LA MAQUILLEUSE

Le mieux serait que tu commences par aller te changer et te débarbouiller. Je vais discuter avec ces... experts pour mettre en place le plan le plus efficace.

MARIA

Tu as raison, ce serait dommage que j'abîme ce beau costume. J'en ai pour cinq minutes.

Maria sort.

SCENE 11

PERSEPHONE, HADES, LA MAQUILLEUSE

PERSEPHONE, à la maquilleuse

Vous vous appelez comment au juste ?

LA MAQUILLEUSE

Allons, ma tante et mon oncle, cessons de jouer, je suis Athéna, déesse déchue de l'Olympe et conseillère attitrée des héros.

HADES

Et que fais-tu ici ? Nous n'avons pas le droit d'entrer en contact avec les mortels, tu le sais bien.

ATHENA

Et vous d'abord ?

PERSEPHONE, outrée

Petite insolente ! Nous... nous sommes... en vacances !

ATHENA

En vacances ? Déguisés en agents techniques de la mairie ? Elle est bien bonne, celle-ci !

HADES

Nous savons rester discrets, voilà tout. Nous ne voulons pas risquer d'être reconnus et dérangés lors de nos jours de congé.

ATHENA

Dites plutôt que vous n'avez pas su résister quand vous avez appris que votre ancien mode de fonctionnement avait été découvert par les mortels, même si ce n'est que dans une pièce de théâtre. Ou, mieux encore, que toi, mon oncle des profondeurs, tu ne peux pas supporter de voir ton statut à ce point maltraité par un écrivillon qui n'a même jamais

daigné t'interviewer !

HADES

Exactement ! A-t-on idée de présenter le dieu des enfers en train de faire des courbettes à cette folle d'Eurydice et qui plus est en vers !

PERSEPHONE

Calme-toi, mon amour. Admettons que tu aies raison à notre sujet. Mais toi ? Que fais-tu ici ? Tu n'as pas non plus le droit d'être là.

ATHENA

Moi je suis issue de la tête même du Chef, cela m'offre quelques passe-droits. (*mijaurée*)

Père

ne saurait me refuser quoi que ce soit.

HADES

Eh bien comme ton père n'est autre que mon frère, cela me donne les mêmes passe-droits, ainsi qu'à ma femme.

PERSEPHONE

Bien dit, mon amour invisible.

ATHENA

De toute façon, d'une certaine manière, il sait très bien que vous êtes là. Puisque c'est moi qui

suis à l'origine de votre venue et que je suis issue de lui...

PERSEPHONE

Comment ça à l'origine de notre venue ? C'est moi qui ai...

ATHENA

...inspiré une centaine d'auteurs à travers le monde en te disant qu'il s'en trouverait bien un pour écrire ton histoire ?

PERSEPHONE

Oui... En rêve, je leur ai soufflé l'idée...

ATHENA

... que les défunts dans votre Royaume des morts, jadis, avaient le droit de partir quand bon leur semblait, c'est ça ?

PERSEPHONE

Tout à fait. Je ne pouvais plus supporter que ma philosophie reste dans l'ombre.

ATHENA

Et tu peux nous dire comment, subitement, après tant de siècles pétris d'ingratitude, tu as eu envie de reconnaissance ?

HADES

Oui, c'est vrai ça, ma tendre kidnappée, comment t'est venu ce désir subit ?

PERSEPHONE

C'est que... C'est la faute de ta chouette aussi !

ATHENA

Nous y voilà.

HADES

Attends, attends... Juste une seconde, histoire que je comprenne bien. Tu veux dire que tu as discuté avec la chouette d'Athéna et que tu ne m'en as rien dit ? Je résume : tu vas sur Terre

dans mon dos pour visiter les capitales, au risque de je ne sais quelles graves conséquences sur le cours des choses, et, une fois sur notre planète, quand j'ai le dos tourné, tu causes avec la chouette de la plus fine stratège de tout le Cosmos ? Il y a d'autres choses que tu me caches ?

PERSEPHONE, trépigne et finit par exploser

Alors ça, c'est un peu fort ! Si même perdue au fond de ma planète je ne peux même plus avoir une discussion avec une quelconque bestiole, fût-ce une envoyée d'Athéna, au sujet de mon triste sort, mais où va-t-on ? Je te rappelle que je n'ai même plus les vers d'Orphée pour me changer les idées !(*elle tape du pied et regarde le sol avec un air renfrogné, tandis que son mari la regarde avec mépris.*)

HADES

Comment voulez-vous leur confier un soupçon de responsabilité quand on voit comment elles tournent tout au tragique ? (*A Athéna*) Bref, ma nièce, j'imagine que ce stratagème est motivé par une excellente raison. Dis-nous ce qui se passe.

ATHENA

En effet, l'heure est grave. Il...

Athéna se tait quand réapparaît Maria en tenue de ville.

SCENE 12**LES MEMES, MARIA****MARIA**

Voilà, je suis prête, par quoi commençons-nous ?

ATHENA

Tu devrais peut-être en profiter pour retourner chez toi et te reposer...

MARIA

Non, je reste avec vous parce que si je m'arrête, je tombe. Et je ne me relève plus jamais.

PERSEPHONE, à Maria

Athé... (*Puis à Athéna*) Comment vous appelez-vous déjà ?

ATHENA

Athéna, comme je vous l'ai dit. On en trouve à toutes les époques.

PERSEPHONE, à *Maria*

Athéna, donc, nous a raconté rapidement ce qui vous est arrivé. Je vous présente mes condoléances. Mais elle a raison, peut-être devr...

MARIA

... Inutile d'insister, je reste avec vous. De toute façon, le corps de mon fiancé est au funérarium et je refuse de le voir mort. J'attendrai la fermeture de son cercueil pour y jeter de l'eau bénite.

SCENE 13

EURYDICE/MARIA, HADES, PERSEPHONE, NICOLAS/HADES, ATHENA

Apparaît le comédien jouant Hadès. Il a revêtu ses habits de ville.

MARIA

Ah Nico. Merci de venir nous aider pour les réparations. Perrine et Alain, je vous présente Nicolas, notre Hadès à nous.

HADES, *pointant le doigt vers Nicolas*

Ah c'est toi le fieffé coquin qui oses faire passer Hadès pour ce qu'il n'est pas ?

NICOLAS

Pardon ? Mais qu'est-ce qu'il raconte, lui ?

PERSEPHONE, *tendant de s'interposer face à Hadès qui, menaçant, s'approche de Nicolas*

Reste calme, mon amour invisible, reste calme ! Ce n'est que du théâtre !

HADES, *repoussant Perséphone d'un revers ferme de la main*

Je dis qu'il est honteux de représenter le dieu des enfers avec tant de petits fours et si peu de virilité ! Le faire s'exprimer en vers... en vers ! On aura tout vu !

Hadès se jette sur Nicolas pour l'étrangler mais celui-ci l'évite et lui fait un croche pied. Hadès chute et ne fulmine que davantage. Il se relève et Perséphone et Maria tentent de le maîtriser en faisant barrage de leurs corps entre lui et Nicolas qui sautille sur place comme prêt à se battre.

Athéna reste les bras croisés, comme amusée par la situation.

NICOLAS

Eh ! Faut se calmer, vieille barrique !

PERSEPHONE

Il a raison ! Calme-toi, mon amour ! Nicolas n'y est pour rien si tu... si Hadès n'est pas assez viril à tes yeux !

NICOLAS

Oui, j'y suis pour rien, moi ! Tu crois que ça m'éclate, moi, de parader dans ma robe noire et de réciter des poèmes dans une pièce à la con ! Y a que ce metteur en scène qui a voulu de moi à cent bornes à la ronde avec cette foutue pièce de dieu sait qui !

HADES, *se calmant*

Oui, oui... C'est vrai, ça... Il est où d'ailleurs, ce scribe de bas étage ?

NICOLAS

Je ne sais pas, moi... Le metteur en scène a dit que quelqu'un avait déposé le manuscrit directement dans sa boîte aux lettres sans un mot ni la moindre signature...

MARIA

Alors il a pensé que c'était un don du ciel et il a décidé de la monter.

HADES

Un don du ciel, un don du ciel... Faut le dire vite, hein ! On n'a pas idée de traiter Hadès de la sorte !

ATHENA

Il y a quelques beaux vers quand même...

HADES

M'en fous ! Te mêle pas de ça, toi ! Hadès n'est pas une fée des bois ! On ne le fait pas parler en... alexandrins ! Pouah ! (*Il crache devant Maria, écœurée*)

MARIA

Eh ! On va se calmer, oui ! Je ne suis pas ici pour me faire cracher dessus !

ATHENA, *se positionnant devant Hadès, au centre de la mêlée*

Calmons-nous, les amis. Dois-je vous rappeler le drame qui touche Maria ? Elle n'a pas besoin de vos... enfantillages. Sans parler du fait que nous avons du travail devant nous pour réhabiliter ce théâtre, car, Alain, que cela vous plaise ou non, cette pièce sera jouée.

HADES, *hautain*

Elle sera jouée si je veux. C'est moi qui répare.

PERSEPHONE

Et moi aussi. Faut pas m'oublier...

Regard noir de Hadès vers Perséphone.

ATHENA

Et vous allez réparer. Sans qu'il n'y ait rien de magique.

HADES

Et pourquoi donc ?

ATHENA

Vous le ferez parce que cela est juste.

MARIA

Tu... fais froid dans le dos quand tu dis ça ! On croirait que le sort de l'Humanité entière dépend de nous !

ATHENA

Et pourquoi pas, ma chérie ?

NICOLAS

Moi, je vais vous dire. Cette pièce, on va la jouer parce que si vous, vous n'avez pas besoin du cachet de l'artiste, moi, mon banquier me le réclame assez souvent. Donc, monsieur le défenseur des dieux offensés, avec votre femme, vous allez vous redresser les manches et nous, les saltimbanques, on va vous aider, compris ?

MARIA

Bien dit. Bon, Alain, on commence par quoi ? Qu'est-ce qui est le plus urgent ?

HADES, se grattant la tête

C'est que... Je ne sais plus... Votre metteur en scène est parti avec le rapport d'expertise, donc...

MARIA

Donc on ne sait pas ce qu'il y a à réparer ? C'est incroyable !

NICOLAS

On fait quoi alors ? On casse au hasard et on répare ? On improvise, en somme ?

PERSEPHONE

Non, même si c'est dans votre nature de comédiens, je pense que le mieux... est de faire ce qu'Athéna va vous dire de faire. Après tout, après le metteur en scène, c'est elle qui est le plus à même de vous diriger, non ?

NICOLAS

Et pourquoi donc ? Les comédiens sont tout juste bons à dire un texte, c'est ça ? La mise en scène leur demande trop d'efforts ?

PERSEPHONE

Non, non, pas du tout, mais... si j'ai bien compris le sens de sa remarque, tout à l'heure, sur la qualité des vers de cette pièce écrite par un mystérieux auteur, je parierais fort qu'elle les a écrits elle-même. (*puis bas*) D'autant plus que ce que j'ai pu voir ne ressemble pas forcément à ce que j'avais commandé à mes auteurs ! (*haut, à Athéna*) Pas vrai, Athéna ?

Athéna, comme une enfant prise en faute, regarde le sol.

MARIA

C'est toi qui as écrit cette... ?

ATHENA

... Oui, c'est moi. Je devais en avoir assez qu'elle traîne dans mes tiroirs... (*puis bas*) ou qu'aucun des auteurs qu'a inspirés Perséphone ne parvienne à finir cette maudite pièce...

HADES

Donc c'est toi qui fais d'Hadès ce triste sire ? Pfff, j'aurais deux mots à dire à ton père, petite...

ATHENA

Mesure tes paroles, tu ne connais pas mon père.

HADES, suffoquant

Moi ?... Moi ?... Je ne le connais pas... ? Moi ?

MARIA

Peu importe, Alain. Le rôle est écrit et on ne le changera pas pour vous. Et toi, Athéna, pourquoi ne pas le dire à l'autre idiot qui nous dirige que cette pièce est de toi ? Tu pourrais l'éclairer...

Athéna baisse de nouveau le regard.

PERSEPHONE

Sans doute parce qu'Athéna a envie que son plan se déroule au mieux si cette pièce est jouée, non ?

MARIA

Un plan ? Quel plan ?

NICOLAS

Peu importe. Nous avons un texte à répéter pour le présenter à un public dans deux jours, donc ne perdons pas de temps. En plus, nous avons la chance d'avoir deux spectateurs qui seront ravis de prendre place dans le public, même si l'un d'entre eux n'aime pas mon personnage... Allez, vous tous, en place. *The show must go on.*

MARIA

Bien dit ! Donc, Madame l'auteur... Quelle scène désires-tu nous voir répéter ?

ATHENA

La scène de la déclaration d'amour d'Hadès à... Eurydice.

HADES, hurlant à Athéna

Quoi ?! Ai-je bien entendu ? Tu as osé écrire que le roi des morts était tombé amoureux de cette... cette...

Hadès manque s'étouffer et Perséphone le prend dans ses bras pour le diriger vers le public où ils vont prendre place.

PERSEPHONE

Allez, viens, ma lumière éteinte, ce n'est que du théâtre... même si cette vieille chouette nous cache un vilain secret. (*Ils s'assoient.*) Écoutons et prenons un maximum de plaisir.

Hadès ronchonne mais reste assis.

ATHENA

Bon, les enfants... Vous savez que c'est une étape très importante de la pièce. Vous ne portez plus vos costumes, mais ce n'est pas grave, on va travailler sur l'émotion.

Athéna sort.

SCENE 14

EURYDICE/MARIA, HADES/NICOLAS, HADES, PERSEPHONE, ATHENA

Hadès et Eurydice sont seuls sur scène. Eurydice va s'allonger sur son lit, les bras le long du corps. Elle regarde le plafond. Hadès s'éloigne et va l'observer depuis l'extrémité de la scène sans être vu.

EURYDICE

Orphée, mon triste Orphée, quand là-haut seul tu chantes
La solitude obscure au cœur froid qui nous hante,
Sa longue robe ajoute à nos lourdes épaules
Le poids mort des amours terrassés qui nous frôlent.
Ce martyr adoré que seuls tes mots en moi
Parviennent à former ô mon Orphée des bois
Rien sur Terre ou ailleurs ne pourra l'imiter.
Ta voix, tes vers, ta lyre apaisent mes pensées.
Et si au roi Hadès mon cœur obéissait,
Si mes pas cette fois vers toi disparaissaient,
Ton empire sur moi cesserait aussitôt.
Le Styx absorberait nos amours dans ses eaux.

Elle se redresse, s'assied sur son lit et fait balancer ses jambes dans le vide comme une enfant.

Elle garde la tête baissée et ne voit pas Hadès s'approcher à pas comptés, une coupole à la main.

EURYDICE

La folie et son vide attendent ma venue,
Comme s'ils attendaient une reine déchue.

Elle relève la tête et voit Hadès qui semble hésitant. Il tend la coupole vers elle.

HADES/NICOLAS

Mon auguste déesse au regard si profond
D'amour et de remords, prenez ces libations.

HADES, *se levant dans le public*

Mais il va arrêter de s'exprimer en vers, celui-là ! Hadès parle normalement ! Et Eurydice n'est pas une déesse, loin de là !

Regard noir de Nicolas. Perséphone se lève à son tour et passe un bras autour des épaules d'Hadès.

NICOLAS, *se tournant vers Athéna restée en coulisses*

Je vais faire un malheur, je te le dis. S'il continue, ça va vraiment partir.

Apparaît Athéna.

ATHENA, *à Hadès*

Ça va aller. Je connais des personnes qui n'aimeraient pas savoir certaines choses à son sujet.

HADES

Tu oses me menacer ? Moi ?

ATHENA

Ce n'est pas une menace, juste un constat. Encore un mot et j'appelle celui qui vous envoie. A mon avis, il sera ravi de vous envoyer, cette fois, directement pointer parmi les autres humains !

PERSEPHONE, effrayée

Parmi les humains ? C'est-à-dire ?

ATHENA

Avec eux. Pour toujours avec eux. Et... comme eux !

MARIA, à Nicolas

Mais qu'est-ce qu'elle raconte ?

NICOLAS, à Maria

Je ne sais pas, c'est peut-être une façon de leur promettre le chomdu.

HADES

Comme eux ? C'est impossible !

ATHENA

C'est le Chef. Il a tous les pouvoirs.

NICOLAS

On va peut-être pouvoir reprendre ? On parlera indemnités plus tard, hein ?

HADES, se rasseyant tout penaud

Oui... Je... ne poserai plus de problèmes. Promis.

PERSEPHONE, se rasseyant aussi

On va se calmer. Continuez.

ATHENA

Je préfère ça. On reprend aux libations.

Athéna sort.

HADES/NICOLAS

Mon auguste déesse au regard si profond
D'amour et de remords, prenez ces libations.
J'ai ce matin moi-même extrait de chaque fleur
Le plus doux des nectars pour vous offrir mon cœur.

EURYDICE, se levant

Mais votre cœur mon maître est dû à Perséphone,
La femme que jadis vous avez enlevée,
Et mon âme à jamais est liée à un homme,

Celui qui autrefois vint ici vous défier.

HADES/NICOLAS

Je le sais, mais je sais autant que Perséphone
Elle aussi a le droit de vivre chez les hommes.

PERSEPHONE, se levant

Bien dit ! Oh... pardon.... Je me rassieds...

HADES/NICOLAS, soupirant

Je reprends...

Je le sais, mais je sais autant que Perséphone
Elle aussi a le droit de vivre chez les hommes.
Je sais son vœu secret : elle veut s'en aller,
Quand votre volonté farouche est de rester.
Sa beauté légendaire éclairera la Terre
Et sa voix les serments des maris et des pères.
Vous avez aujourd'hui Eurydice à vos pieds
Les infernales clés de mon cœur tout entier.
A la surface Orphée dans son monde incolore
Chante et soupire osant couvrir vos ouïes d'or,
Et vous le jour, la nuit, vous l'écoutez pleurant
Alors que vous savez vos amours finissants.
Moi, seul en mon royaume, observant vos beautés,
Je languis mais n'oublie jamais de rappeler
Que vous serez toujours une captive libre ;
Et aujourd'hui mes mots comme Orphée me délivrent.
Je dépose à vos pieds dans leur pleine coupole
Ces libations et ma passion sans farandole.
Prenez et acceptez d'être de mon cœur l'idole
Et si vous le voulez, retenez mon épaule.

Hadès se retourne et laisse Eurydice sans voix. Il marche lentement vers la sortie. Puis elle avance vers lui et pose sa main sur son épaule. Hadès lui tournera le dos jusqu'à la fin de sa réplique.

EURYDICE

Attends, mon tendre amant, laisse à mon corps le temps
D'entendre tes langueurs, les porter lentement
Vers un cœur asséché, qui sans Orphée perdit
Dans ses veines nouées le souffle de la vie.
Tant de pleurs sur mes joues ont ravi mes sourires
Lorsque écoutant Orphée psalmodier ses soupirs
Je tendais vers le ciel mes mains pleines d'absence
Qu'entendre ici tes mots me contraint au silence.
Que n'ai-je vu plus tôt mon roi ton cœur sublime,
Qui ne m'aimant que libre orienta vers les cimes
Mes pleurs et mes pensées pour souffrir en silence.
Que n'ai-je vu plus tôt mon Hadès ta souffrance !

Toujours le triste Orphée se plaint et me délaisse
Quand toi noble et royal tu aimes et respectes
Mon cœur et mes soupirs trop longtemps réservés
A ce sombre poète incapable d'aimer !
Jamais le triste Orphée n'aurait eu le courage
De quitter ses mots vains pour un autre aiguillage
De ma main dans sa main au milieu des Enfers ;
Toujours ses pieds là-haut traîneront sans repères.
Tu as raison, chéri, rendons à Perséphone
L'étage supérieur du soleil et des hommes
Et si les vers d'Orphée atteignent ses oreilles,
Elle lui chantera l'Eurydice nouvelle !

*Eurydice fait se retourner Hadès et l'embrasse sur la bouche en un long baiser. Celui-ci la prend alors dans ses bras pour la déposer sur le lit.
Apparaît Athéna, applaudissant.*

ATHENA

Rideau ! C'est très bien, ne changez rien !

SCENE 15

LES MEMES

Maria et Nicolas rejoignent Athéna au centre de la scène et ils regardent tous les trois Hadès et Perséphone.

ATHENA, à Perséphone et Hadès

Mais vous... pleurez, ma parole ! Levez-vous !

Hadès et Perséphone se lèvent et, reniflant, s'essuient les yeux.

HADES

Non... je ne pleure pas.. Je dois être allergique à... quelque chose dans ce foutu fauteuil...

MARIA

Moi aussi, j'aurais juré pourtant...

NICOLAS

C'est bien connu, les allergies sont les concurrents des tragédies.

ATHENA

Ne vous moquez pas les enfants... ça veut simplement dire que vous avez réussi à les émouvoir et, croyez-moi, ce n'est pas une mince affaire.

PERSEPHONE

Tu as raison, Athéna, j'ai appris beaucoup de choses en les regardant jouer.

ATHENA

Tiens, c'est intéressant ça. Ça peut aider les comédiens dans leur interprétation. Qu'as-tu appris ?

PERSEPHONE

Je... ne connais pas très bien la mythologie, c'est évident... mais d'après ce que je pensais connaître d'Hadès, je l'imaginai plus... acariâtre.

ATHENA

Moi aussi, mais j'ai appris à le connaître.

HADES

Ah bon ? Et comment saurais-tu de lui ce que lui-même ignore ?

ATHENA

Qui dit qu'il l'ignore ? Vous êtes intime avec lui, Alain ?

HADES, hésitant

Non, mais... C'est ce qu'on a toujours dit de lui, qu'il était le vilain petit canard de la fratrie divine, mais...

ATHENA

Tu peux développer ta pensée pour éclairer Maria et Nicolas dans leur interprétation ?

NICOLAS

Je serais curieux de savoir ce que ces deux réparateurs peuvent nous apprendre...

HADES, soupire et parle en déambulant dans le public, de plus en plus ému, tandis que Perséphone l'accompagne en silence.

Ils étaient trois frères, à l'origine. Le premier, c'était Zeus, le dieu des dieux, le maître de l'Olympe, le Chef quoi. Comme c'était lui le Chef, il s'est proposé d'être en charge de la terre des hommes, là où ils se reproduiront et l'honoreront. Un peu mégalo mais pourquoi pas. Le deuxième, c'était Poséidon. Lui, il était avide d'espaces. Alors, il s'est « contenté » des trois quarts restants de la planète en se proclamant dieu des mers et des océans. Il a pu créer un royaume d'une taille jamais atteinte et quand les hommes le chatouillaient de trop près en nageant ou en voguant, il leur faisait visiter ses profondeurs. Un peu sanguin et caractériel, mais bon, pas méchant dans le fond. Le troisième frère, Hadès, parce qu'il était un peu invisible et à coup sûr le moins gourmand des trois, a hérité de ce qui restait, c'est-à-dire ces Enfers polymorphes, ce lieu inhospitalier où les défunts arrivent en barque et hurlent leurs souffrances pour l'Eternité. Il leur répétait qu'ils pouvaient partir quand bon leur semblait, comme Nicolas l'a fait avec Maria, mais si le vrai Hadès a échoué face à Eurydice c'est que, oui, il devait sans doute être plus... acariâtre, car, face à cette entêtée qui a toujours préféré la solitude de sa chambre dans les Enfers à l'amour que lui proposait Orphée sur la terre régie par Zeus, il n'y avait pas grand chose à faire, mais bon... Bref, toujours est-il qu'un jour Zeus a décidé qu'il y avait trop de dieux, parce qu'en plus de ces trois là, il y avait toute une tripotée (*moue réprobatrice d'Athéna*) de dieux et déesses pour tout et n'importe quoi. Alors il a œuvré pour que dans l'esprit des humains il n'y en ait plus que deux et que les hommes sur Terre soient plus ou moins en autonomie. Ces deux élus ne se sont plus occupés que de l'éternité de l'âme des défunts : lui-même, Zeus, s'est déchargé du plus grand nombre en n'accueillant que les âmes présentant une pureté de cœur sans pareil et l'autre, mon remp..., enfin celui qu'on appelle Satan est devenu le nouveau maître des âmes torturantes et torturées. Seulement, ce nouveau chef de service a préféré interdire à ses sous-fifres toute velléité de départ en accentuant leurs souffrances... Inutile de dire qu'avec le temps, Hadès a été confondu avec ce...

sadique et, c'est du moins ce que j'imagine, il a développé, dans ce coin du Cosmos dont il a hérité avec sa femme pour y vivre une retraite sereine, il a développé ce... côté acariâtre qu'avait fait naître en lui cette Eurydice... (*sa voix se couvre de sanglots*) Mais au départ, il était assez proche du garçon sensible que joue Nicolas... Enfin, j'imagine...

ATHENA

En un mot, ils sont dans le vrai en jouant de la sorte.

HADES

Oui...

ATHENA

Et que pensez-vous... de cette histoire d'amour ? Ils pourraient être aussi dans le vrai ?

HADES, *dans sa barbe*

Je...

ATHENA

Pardon ?

HADES, *hurlant*

Je n'étais pas là, bien sûr... mais oui, il pourrait y avoir du vrai...

PERSEPHONE, *bas à Hadès*

Quoi ?! Tu m'as toujours dit que...

HADES, *haut*

Que je la regrettais, oui ! Elle est toujours restée fidèle au souvenir de son Orphée et ça m'a... touché.

ATHENA, *à Maria*

Évidemment, ma chérie, Eurydice et toi êtes deux personnes différentes. Tu as un avenir devant toi et tu n'es pas obligée de rester fidèle à ce Rémi toute ta vie.

MARIA, *outrée*

Comment peux-tu dire une chose pareille alors que Rémi n'est pas encore enterré ?

Elle la gifle et sort en pleurs.

ATHENA

Va la consoler, Nicolas. (*Nicolas sort*). Très bien, nous voilà seuls. Rejoignez-moi, nous avons à parler.

Hadès et Perséphone rejoignent Athéna sur scène.

SCENE 16
HADES, PERSEPHONE, ATHENA

Hadès baisse la tête et Perséphone semble angoissée, Athéna est calme.

PERSEPHONE

Est-ce que... avec Eurydice, je veux dire... Tu m'expliques ?

HADES, *regardant dans le vide*

Non, jamais. Je suis tombé amoureux de son amour désespéré, mais je n'ai jamais réussi... à lui dire ce que le Hadès de cette pièce a dit. Elle était si belle dans son amour irrésolu... Je n'arrêtais pas de me dire qu'elle était dans cet état à cause de moi et de mon ignoble marché.

Je n'avais pas voulu perdre une pensionnaire qui aurait accepté de quitter mon royaume après la demande d'Orphée, cet humain, alors que tous mes flots de prières auprès de toutes les âmes étaient restés vains et sans effet. Tu te rends compte, Athéna ? J'ai imaginé ce marché, en sachant très bien que le poids de la culpabilité qui écrasait déjà cette pauvre Eurydice lui ferait lâcher la main d'Orphée et qu'il n'aurait plus d'autre choix que de se retourner. Je ne voulais pas qu'elle parte avec lui sans que ce soit moi qui l'en ai convaincue.

PERSEPHONE

Et quand elle est revenue après ce marché encore plus malheureuse, c'est là que tu es tombée amoureux d'elle, c'est ça ?

HADES

C'est ce que je me dis mais je crois que je l'ai été dès que je l'ai vue... comme j'ai aimé chaque âme désespérée qui entrait aux Enfers et qui ne voulait plus en ressortir.

ATHENA

Tu sais ce que tu es en train de nous dire ?

HADES

Je ne sais pas... sans doute que je ne suis qu'un mauvais gardien de brebis qui d'un côté les supplie d'être libres et qui, de l'autre, ne peut pas se passer d'elles.

ATHENA

Non, tu nous dis que tu es un dieu miséricordieux, et certainement pas mégalo, ou sanguin ou caractériel. Tu nous dis que tu es le dieu du libre-arbitre, alors que Zeus est celui de la loi imposée et indiscutable.

HADES

Et pourquoi serais-je ce dieu-là ?

ATHENA

Car tu aimes et soutiens chacune de tes créatures et que tu veux toujours le meilleur pour elles. La preuve est que même après le retour d'Eurydice, tu as continué encore et encore de la supplier de rejoindre Orphée.

PERSEPHONE

C'est vrai, je me souviens que tu avais été très malheureux de son retour et que tu l'avais suppliée à genoux de repartir.

ATHENA

Mais elle était restée inflexible.

HADES

Oui, rien ne pouvait la détacher de son idée fixe que si elle le retrouvait après qu'il se soit retourné, elle cesserait de l'aimer car il cesserait de la chanter.

PERSEPHONE, à Athéna

Mais ce n'est pas pour lever ce voile-là que tu as imaginé ce stratagème pour nous faire venir, je me trompe ?

HADES

Oui, quel est ce grand péril qui nous guette ?

ATHENA, regarde à droite et à gauche

Vous avez raison, je vous ai assez éclairés sur votre propre passé, revenons-en à l'essentiel. Tu es, Hadès, un dieu miséricordieux.

HADES

Oui, et alors ?

ATHENA

Qui aimes suffisamment l'espèce humaine pour la guider sur la route du salut ?

HADES

Oui, et alors ?

ATHENA, tranchante

Zeus part en retraite et j'ai pensé à toi.

PERSEPHONE

A lui ?

HADES

A moi ?

ATHENA

Oui, Zeus a fait son temps, il a fait ce qu'il a pu avec le petit sadique qu'il a mis à ta place, mais le système a montré ses limites. Les hommes l'ont même déclaré mort, c'est dire. Alors ton remplaçant s'est un peu amusé au XX^e siècle avec différents dictateurs bien sanguinaires et ça a fini par totalement discrédité notre petite affaire...

PERSEPHONE

Donc, il nous faut du sang neuf, de nouvelles idées.

ATHENA

Exactement. Un monde sans dieu est impossible. Mais pour que ce changement soit efficace et surtout ressenti par les humains... j'ai besoin de tes talents, Hadès.

HADES, *tranchant*

Mais me demander si j'accepte de prendre la relève de mon frère, c'est trop te demander ?

ATHENA

Acceptes-tu ?

HADES, *croisant les bras sur sa poitrine*

Je ne sais pas. Rien ne m'oblige, après tout, à quitter ma planète et mes sauterelles.

ATHENA

Si, justement...

HADES

Et quoi s'il te plaît ?

ATHENA

Le plan B de mon père... qui est son plan A, en fait, étant donné qu'il n'est pas informé du stratagème que j'ai mis en place pour vous rencontrer et vous proposer de prendre sa place...

Long silence.

PERSEPHONE

Oui ? Le plan A de ton père ?

HADES

Parle, par tous nos anciens collègues de l'Olympe !

ATHENA

Son plan A, pour très bientôt, est de signer le décret autorisant... l'Armageddon, la Fin des Mondes.

Hadès et Perséphone restent figés.

PERSEPHONE

La Fin de toute chose ? Même de... nous ?

ATHENA

Tout, absolument tout.

HADES

Et... quel est ton plan B, à toi ?

ATHENA

Que tu utilises une de ses vieilles méthodes, un grand classique.

HADES

Lequel ?

ATHENA

Celui qui lui a permis de mettre en place son nouveau système à deux têtes et qui a exclu tous les autres dieux.

PERSEPHONE

Le coup du Fils ?

ATHENA

Pas exactement. On n'a plus le temps. On se contentera de... la résurrection de ce Rémi. Tu peux faire ça, non? Tu as encore quelques entrées pour le Royaume des morts, non ?

HADES

Oui, je dois pouvoir me débrouiller...

PERSEPHONE

Et cela suffirait à faire changer Zeus d'avis ?

ATHENA

S'il voit les humains de nouveau croire en quelque chose et le vénérer, il sera même d'avis que vous preniez sa place, tellement aujourd'hui il ne croit plus possible un retour en arrière. Il en a un peu marre de ce siège si vide aux yeux des humains. Et puis je suis certaine qu'il sera très heureux avec vos sauterelles.

HADES

Connaissant mon frère, il serait plutôt fâché, voire très en colère, si je contrecarrais ses plans...

PERSEPHONE

Je me souviens de quelques châtiments nés de la colère de Zeus et c'est vrai que c'est assez effrayant...

ATHENA

Mais ça vaut le coup d'essayer, non ? Au pire, on sera de toute façon tous les trois changés en rien du tout comme le restant de l'Univers.

HADES

Toi qui t'y connais en stratagèmes, tu ne vois pas d'autre issue ?

ATHENA

Aucune autre.

HADES

Dans ce cas... j'ai une âme à récupérer. Souhaitez-moi bien du courage, mon remplaçant n'est pas commode...

Hadès sort.

PERSEPHONE

Et nous ? Que pouvons-nous faire ?

ATHENA

Écrire la dernière scène de cette pièce.

PERSEPHONE

Parce que tu ne leur as pas écrite ?

ATHENA

Non, je t'attendais.

PERSEPHONE

Mais...

Athéna sort.

*Vous venez de lire environ 75% de ma pièce.
Si vous désirez monter un projet, je suis à votre entière disposition.*